

LE PRÉCURSEUR

VOL. 58, N° 1 | JANVIER • FÉVRIER • MARS 2015 | 4.00 \$



Pour semer la joie et l'espoir

Depuis 1920

BOLIVIE

LA ROUTE
DES ONDES

JAPON

MA PETITE
LUMIÈRE
BRILLERA

DOSSIER

Passage boréal



JANVIER 2015

Pour qu'en cette année dédiée à la vie consacrée, les religieuses et les religieux redécouvrent la joie de suivre le Christ et s'engagent avec zèle au service des pauvres.

FÉVRIER 2015

Pour que les conjoints qui se sont séparés trouvent accueil et soutien dans la communauté chrétienne.

MARS 2015

Pour que la contribution de la femme à la vie de l'Église soit reconnue toujours davantage.

Messes offertes à vos intentions dans les pays suivants :

Janvier : **Canada**

Février : **Cuba**

Mars : **Philippines**

Avril : **Haïti**

Mai : **Canada**

Juin : **Bolivie**

Juillet : **Malawi et Zambie**

Août : **Hong Kong et Taïwan**

Septembre : **Madagascar**

Octobre : **Pérou**

Novembre : **Japon**

Décembre : **Canada**



LE PRÉCURSEUR

Revue missionnaire publiée
par les Sœurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception

Nos bureaux

Presse Missionnaire MIC
120, place Juge-Desnoyers
Laval (Québec) Canada H7G 1A4

Téléphone : (450) 663-6460
Télécopieur : (450) 972-1512

Courriel :
leprecurseur@pressemic.org

Site Internet :
www.soeurs-mic.qc.ca

Directrice
Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Adjointe à la direction
Carole Guévin

Rédaction
Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.
Claudette Bouchard, m.i.c.
André Gadbois

Équipe éditoriale
Louisa Nicole, m.i.c.
Léonie Therrien, m.i.c.
André Gadbois
Émilien Roscanu

Révision / Correction
Gilberte Bleau, m.i.c.
Suzanne Lachapelle

Service aux abonnés
Yolaine Lavoie, m.i.c.
Lucy Virginia Hung, m.i.c.
Michelle Paquette, m.i.c.

Animation / Promotion
Thérèse Chabot, m.i.c.
Jocelyne Dallaire
Nicole Joly, m.i.c.
Lucette Gilbert, m.i.c.
Anita Perron, m.i.c.

Comptabilité
Elmire Allary, m.i.c.

Conception graphique
Caron Communications

Imprimerie
Solisco

Couverture :
*Action de l'Esprit Saint
chez Délia* – Peinture de
Marie Bilodeau, m.i.c.

RUBRIQUES

VIE SPIRITUELLE

4 La luminosité de l'expérience humaine — *André Gadbois*

CULTURES ET MISSION

6 Jubilez! Éclatez de joie! — *Évangeline Plamondon m.i.c.*

JEUNES

8 Prismes et lumière — *Émilien Roscanu*

10 Racines du passé — *Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.*

DOSSIER

PASSAGE BORÉAL

11 Délia, une enfant de lumière — *Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.*

14 La route des ondes — *Gaétane Guillemette, m.i.c.*

16 Ma petite lumière brillera — *Nakagawa et Guckian*

À PROPOS DES MIC

18 Vivre la Mission autrement — *Lise Tremblay, m.i.c.*

20 Pirates missionnaires — *Mond'Ami*

21 L'esprit de communauté des AsMIC du Japon
— *Atsumi Ono, AsMIC de Koriyama*

Reçus aux fins de l'impôt
Enregistrement: NE 89346 9585 RR0001
Presse Missionnaire MIC

Dépôts légaux : Bibliothèque nationale du
Québec / Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0315-9671

Abonnement (4 numéros) au Canada :
1 an – 12\$, aux États-Unis : 1 an – 18\$ US,
à l'étranger : 1 an – 25\$ CAN

Unité : 4\$, frais d'expédition en sus
Membre de l'Association des médias
catholiques et œcuméniques

Nous reconnaissons l'appui financier du
gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds
du Canada pour les périodiques, qui relève du
Patrimoine canadien.

ÉDITORIAL

Un cri de joie!

Que la lumière soit, dit Dieu. Et la joie est entrée dans le monde. En Haïti, j'ai vécu bien des pannes de courant. Tout s'immobilisait. Les gens allumaient leurs petites bougies et la vie reprenait graduellement. Mais, quand la lumière revenait, un cri de joie s'élevait de toutes les maisonnettes. La lumière, c'est la vie!

L'UNESCO a déclaré 2015 l'*Année de la lumière* et des techniques qui en découlent comme le laser, la fibre optique, etc. Il y aura de nombreuses commémorations de ces grandes découvertes qui ont changé la face du monde.

Cette année, nous, les MIC, avons aussi l'occasion de commémorer deux événements de grande importance, soit le **150^e anniversaire** de la naissance de Délia Tétreault, notre fondatrice, véritable fille de lumière qui, par son engagement et son ingéniosité a fait rayonner le message du Christ, et le **95^e anniversaire** de la fondation de notre revue *Le Précurseur*. Trésors lumineux, aurores boréales qui sèment la joie et l'espoir aux quatre coins de la planète.



Le soleil! La lumière! C'est la joie de tous les jours. Peut-on imaginer un monde sans lumière? Une petite bougie, si petite soit-elle, apporte la vie, le réconfort et une étincelle d'espérance.

Chaque personne porte en son cœur une petite bougie qui donne sens à la vie. Il faut l'alimenter, car si elle s'éteint, la vie devient morose, triste. Le jour de la Pentecôte, les apôtres étaient tout tristes et ne comprenaient pas ce qui venait de se passer. L'Esprit Saint les a envahis de sa lumière et ils ont été transformés en messagers de la Bonne Nouvelle. Il en va de même pour nous : laissons notre porte ouverte pour faire sortir notre tristesse et ouvrons-la bien grande pour faire entrer cette lumière énergisante de notre foi chrétienne.

Nous sommes des enfants de lumière et notre trésor est là pour être partagé. Gardons notre petite bougie allumée *pour semer la joie et l'espoir*, notre monde en a besoin. C'est le message de tous ces articles que nous vous présentons. Bonne lecture!

Marie-Paule Sanguin, m.i.c.

LE CARNET DE DÉLIA

Où chercher, où trouver la Lumière? Mère Délia le savait, elle qui écrivait dans ses lettres :

La Table Sainte est la force de notre âme, le nerf de notre esprit, le lien de notre foi, notre espérance, notre salut, notre lumière et notre vie. (18 juillet 1904)

C'est au pied du Tabernacle que vous devez chercher la lumière et le secours. (27 août 1915)

Aidées des lumières et des leçons que nous ont données le passé et l'expérience, nous ferons pour le mieux. (24 novembre 1917)

Priez avec nous l'Esprit Saint de nous éclairer de ses lumières, de nous faire connaître et accomplir en tout la sainte Volonté de Dieu. (24 mai 1918)

Le Saint-Esprit s'est servi de vous pour nous apporter quelques lumières dont nous avons tant besoin dans le moment présent. (2 février 1924)

Chaque matin à la communion demandez pour la journée les lumières du Saint-Esprit et le secours de la Vierge et de notre bon Père saint Joseph, puis allez de l'avant en toute confiance. (4 mars 1927)

Vous n'entreprenez rien d'important sans demander les lumières du Saint-Esprit. (17 juillet 1927)

Que notre Immaculée Mère vous éclaire, vous console et vous réjouisse comme je le lui demande. (31 janvier 1928)

Le temps, les circonstances, nous apporteront certainement quelques lumières qu'il vous faudra recueillir et nous communiquer. (5 avril 1929)

Que le Saint-Esprit vous inspire et chauffe tous les cœurs de ses divins rayons. (20 mars 1933)

**POUR TOUTE FAVEUR
DÉSIRÉE OU REÇUE**

Cause Délia-Tétreault
100, place Juge-Desnoyers
Laval (Québec) H7G 1A4 Canada

Courriel :
causedtetreault@gmail.com

LA LUMINOSITÉ DE L'EXPÉRIENCE HUMAINE

J'ai la certitude que dans chaque être humain existe un dynamisme intérieur qui ne demande qu'à être activé pour le libérer de la lourdeur de sa nuit.



André Gadbois

Depuis quatre ou cinq jours, j'étais tourmenté par une situation troublante qui nuisait à mon sommeil, le genre de situation où la décision à prendre pouvait conduire à la perte d'un ami précieux. Je dormais agité et bouleversé, « pitoune d'un bord pitoune de l'autre » comme disait maman à l'époque de mon cours classique quand je me préparais aux sérieux examens de juin. Un sommeil... épuisant ! Et voilà que la nuit dernière, je me suis soudainement réveillé carrément assis dans mon lit vers 3 heures... une situation étonnante que je n'avais pas vécue depuis des siècles, disons des années ! Et il me semble avoir entendu ces mots : *Si tu as quelque chose contre ton frère, va d'abord le rencontrer pour parler avec lui; s'il refuse de t'entendre, parle avec son supérieur; et si rien n'y fait, consulte la communauté.* J'ai souri, me suis endormi « en pleine lumière » et me suis levé ensoleillé. Compliquons l'affaire : ma mémoire est venue en aide à mon espoir en me renvoyant à mon croire. Simplifions-la : des réalités bien ancrées en moi se sont réveillées pour donner du souffle à mon espérance. Je suis, *convaincu qu'une description en profondeur de l'expérience humaine peut arriver à démontrer qu'il y a dans la vie des moments de rencontre avec*

¹ GREGORY BAUM, *Fernand Dumont, un sociologue se fait théologien*, Novalis 2014, p.57

² THOMAS RÖMER, *Le Monde des religions*, mai/juin 2014, p. 71

PHOTO :

Peinture

Crédit : Clive Watts / Shutterstock



*l'Infini, tout inconnaissable qu'il soit.*¹ Dans chaque personne existe un dynamisme intérieur qui la remet en question, la rend créatrice et amoureuse. On peut le nommer Infini, Éternel, Bienveillance, Yahvé, Âme du monde... J'aime bien le nommer Parole éternelle, Esprit de Dieu, Jésus ressuscité, Lumière.

Oui, la Lumière nous habite, nous, l'ensemble des humains. C'est pourquoi le Prophète de Nazareth cherchait à ouvrir les yeux de ses contemporains en général non sur une doctrine religieuse mais sur le sens et la gestion quotidienne de leur vie. Il affirmait qu'il y a des aveugles qui voient et des voyants qui ne voient pas. Il disait aussi à ses disciples: *Vous êtes la Lumière du Monde.* Et aussi: *N'éteignez pas la mèche qui fume encore.* Quand de jeunes malades, des mineurs enfouis à des mètres sous terre, des personnes lourdement handicapées, des pompiers, des athlètes, des hommes et des femmes extraordinairement ordinaires nous éblouissent, ils sont Lumière. Quand un homme, une femme se tiennent debout au milieu de la lâcheté, ils sont Lumière. Ils favorisent notre voir sans nous imposer quoi que ce soit.

Pourquoi désespérer de quelqu'un qui a failli, qui a échoué... ?

LA BIBLE EST LUMIÈRE

*La Bible est une littérature de crise... On essaie de donner des réponses à des situations qui font difficilement sens. Et par leur riche diversité, les textes bibliques ont la possibilité de produire des sens nouveaux dans de nouveaux contextes.*² La Bible est Lumière: accueillie, elle est un dynamisme interne capable d'éclairer, de produire un sens là où on n'en voyait pas dans notre vie. La Bible n'est pas destinée uniquement au christianisme tout comme le Prophète de Nazareth ne s'adressait pas uniquement aux Juifs de sa religion.

Pourquoi désespérer de quelqu'un qui a failli, qui a échoué, qui a été accusé au criminel? Pourquoi refuser de croire qu'il peut renaître, se reprendre en mains, se relever? Pourquoi répandre cette nouvelle que la Lumière est inaccessible à certaines gens qui se sont trompés? La Parole de Dieu cherche à nous éclairer non pas pour que nous évitions l'erreur qui est une faiblesse humaine généralisée, répandue dans notre ADN et imposée par notre finitude, mais pour que nous cessions tous ces mensonges que nous nous racontons à nous et aux autres pour dominer, bien paraître, s'en sortir, triompher, être couronnés.

LA LUMIÈRE POINTE DES PASSAGES

Dans la nuit troublée ou la pénombre ou les ténèbres, la Lumière cherche à nous pointer les sentiers qui nous feront passer de l'inaccompli à l'accompli, de l'inconscience à la conscience, de l'ignorance à la connaissance, de la soumission à la liberté de l'esprit, de l'individualisme à la solidarité. Les événements qui nous tombent dessus nous proposent des passages que la Lumière nous aidera à discerner et à emprunter. Parfois nous serons

hésitants à nous y aventurer... mais la Parole éternelle est patiente et ne force personne. Je pense au jeune homme riche, à Zachée, aux grands prêtres, à Pierre et à Judas... La Parole éternelle ne veut pas

compter ses victoires et ses trophées: elle cherche à donner la vie en abondance. Elle est généreuse et inventive: à nous d'être attentifs et attentives à l'instant présent. Elle est humble et se sert souvent de nous, pour en éclairer d'autres. Elle a aussi de l'humour. Étrangement la Lumière est plus appréciée dans la nuit et les troubles... souvent quand tout roule sur des roulettes, on ne la discerne pas! ☺

Jubilez! Éclatez de joie!

Évangéline Plamondon, m.i.c.

UN PEU D'HISTOIRE

Lorsque François de Laval arrive à Québec en 1659 comme vicaire apostolique de la Nouvelle-France – il sera nommé évêque en 1674 – la colonie est suffisamment développée et structurée comme société civile et religieuse pour recevoir l'institution paroissiale. Elle compte environ 3 000 habitants regroupés dans la vallée du Saint-Laurent et un conseil souverain dirigé par un gouverneur. Les Récollets, les Jésuites, les Augustines et les Ursulines y œuvrent depuis nombre d'années.



Les fondations semblent solides, il faut envisager l'avenir. Grand visionnaire, Mgr de Laval procède en 1664 à l'érection d'une seule paroisse : l'humble église *Notre-Dame-de-la-Paix* bâtie sur les hauteurs de Québec en 1647 devient la nouvelle église paroissiale et reçoit le nom de Notre-Dame sous le vocable de l'Immaculée-Conception de la Vierge Marie.

Notre-Dame de Québec, la première paroisse érigée en Amérique au nord des colonies espagnoles, devient en sorte « l'aïeule » de toutes les autres paroisses catholiques. Au moment de la Conquête en 1759, le diocèse de Québec, le plus grand du monde, s'étend sur la majeure partie de l'Amérique du Nord : de l'Acadie jusqu'à la Nouvelle-Orléans. Visité par des missionnaires, cet immense territoire est progressivement érigé en paroisses; l'histoire de *Notre-Dame de Québec* est ainsi intimement liée au développement du pays et de l'Église canadienne. Et n'oublions pas le 375^e anniversaire de l'arrivée des Sœurs Augustines et des Ursulines, de courageuses pionnières arrivées à Québec en 1639.

UNE HISTOIRE DE FAMILLE

Célébrer nous plonge dans nos racines. En 2004, on évaluait à 25 millions les descendants de francophones aux États-Unis et au Canada. Un très fort pourcentage de ces personnes a au moins un de leurs ancêtres inscrits dans les registres de la paroisse *Notre-Dame de Québec*. Que de baptêmes, mariages, funérailles, grands événements sont enregistrés dans ses gros cahiers d'archives. *Découvrir ses origines, resituer*

les faits de son lignage, aide à ouvrir les horizons et approfondir son appartenance, comme le dit le cardinal de Québec, Mgr Gerald C. Lacroix.

Durant 350 ans, des hommes et des femmes de toutes conditions se sont regroupés autour des paroisses, ont écouté la Parole de Dieu, fondé des familles, des communautés religieuses, bâti un pays. L'Église peut faire sa généalogie et retracer nos ancêtres dans la foi. Mgr de Laval, qui avait placé son Séminaire sous la protection de la Sainte-Famille et érigé la confrérie de la Sainte-Famille et des Saints-Anges qui existe toujours, est en quelque sorte le père spirituel de nombreuses familles chrétiennes.

UN JUBILÉ

Avec un tel chemin d'histoire, il fallait fêter et fêter en grand! Pourquoi pas un Jubilé? Dans la tradition biblique, les Jubilés sont des années de grâce qui se célèbrent tous les cinquante ans, maintenant aux vingt-cinq ans. Vivre l'année jubilaire à l'occasion de ce 350^e anniversaire, *c'est demander au Seigneur de nous aider à regarder le passé, le présent et l'avenir. Sur le passé pour le purifier et l'assumer dans l'action de grâces; sur le présent, pour le sanctifier par la présence agissante du Seigneur ressuscité au milieu de nous; sur l'avenir, pour l'offrir en célébrant l'espérance qu'apporte la Bonne Nouvelle dans le monde de ce temps*, selon Mgr Lacroix.

Le programme du Jubilé est vaste et riche. Il présente six thèmes : la foi, la famille, le patrimoine, l'histoire, la culture, les legs; des thèmes sur lesquels se greffent différentes activités. Concerts, expositions, publi-

cations, grandes célébrations proposent des trésors artistiques et des ressourcements spirituels, uniques à Québec.

PÈLERINAGE À LA PORTE SAINTE

A l'occasion du 350^e, Rome a autorisé qu'une Porte sainte soit érigée. Sœur Hélène Bastarache, s.c.i.m., agente de pastorale à cette paroisse jubilaire, explique qu'une Porte sainte est un objet de piété qui nous rappelle l'Évangile comme un chapelet ou une icône. La Porte de Québec est une petite « entrée » dans le côté nord de la cathédrale, *Je suis la porte; si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé, il ira et viendra et trouvera de quoi se nourrir* (Jean 10,9). Petite, la Porte nous rappelle Jésus invitant à entrer par la porte étroite, ouverte sur la miséricorde. Œuvre du sculpteur Jules Lasalle, la Porte sainte offre la pureté du message évangélique. La main tendue du Bon Pasteur offerte à qui veut entrer... Geste émouvant et interpellant! Une simple croix de lumière la traverse et de l'autre côté, c'est Marie, Mère de l'Église, que nous retrouvons. Des vitraux « les pèlerins de lumière » surplombant la passerelle qui mène à la Porte sainte soutient la marche des mendiants, mendiants de Dieu.

Expérimenter le pèlerinage à la Porte sainte est un geste de communion vécu dans un lieu fraternel. Il peut s'effectuer à partir de différents parcours; possibilité de visiter le « lieux saints » de Québec chez les Sœurs de la Charité de Québec, les Augustines, les Ursulines, les Jésuites, les Missionnaires du Sacré-Cœur, les Frères des Écoles chrétiennes et l'église *Notre-Dame-des-Victoires*.

À la fin de décembre 2014, plus de 300 000 personnes auront franchi cette Porte depuis son ouverture en décembre 2013: pèlerins, touristes, croyants, non-croyants, enfants, malades, pauvres



2

et riches, le Seigneur a tendu la main jusqu'au 28 décembre 2014 où elle a été refermée. C'est une augmentation de 40% du tourisme religieux. Vingt-sept guides animateurs, animatrices ont raconté durant tout l'été cette belle histoire sainte qui est nôtre. Que dire! Le succès de l'année jubilaire dépasse toutes les attentes espérées!

UNE SURPRISE ATTENDUE...

En avril dernier, le pape François canonisait François de Laval et Marie de l'Incarnation! Une surprise attendue, espérée, accueillie dans la ferveur d'une année jubilaire. Deux grands héros de la foi, deux grands missionnaires qui ont jeté en terre de la Nouvelle-France les semences de la foi chez nous.

Tout en souhaitant un heureux suivi à ce Jubilé, nous faisons nôtre le chant du 350^e anniversaire.

*Jubilez, éclatez de joie,
Le Seigneur ouvre son cœur.
Jubilez, accueillez la foi.
Entrez, n'ayez pas peur!*

(Paroles et musique: Guillaume Boulay)



PHOTOS:

¹ Le Christ, bon pasteur nous tend la main

² Vitraux – les pèlerins de la lumière

Crédit Photo: A. Guay, m.i.c.



Émilien Roscanu

Prismes et lumière

Nous sommes en 2003. J'ai neuf ans. J'entame ma troisième année d'école primaire. Le cours de science de l'après-midi s'est ouvert sur une expérience scientifique abordant le principe physique de décomposition de la lumière. Isaac Newton, 334 ans auparavant, ne pouvait se douter que sa démonstration du phénomène allait autant me fasciner, me captiver. Comment un faisceau de lumière blanche, en apparence si banal, alors projeté dans un prisme de verre, pouvait-il se décomposer en une multitude de spectres aux mille et une couleurs? Cette lumière, brute, lorsque réfléchi dans un tel catalyseur, en ressort enrichie, voire émancipée. À l'image de ces prismes, nous devons être des canaux de diffusion, d'enrichissement et de partage de lumière. Notre être tout entier, notre âme même, se doit d'être un outil de diffusion; de diffusion d'espoir, d'amour, de compassion et de courage.

ÊTRE UN REFLÈTE DE LA LUMIÈRE

Afin de pouvoir être de véritables diffuseurs, il faut tout d'abord faire de son âme un terrain fertile où cultiver la lumière. Malheureusement, c'est plus facile à dire qu'à faire. De nombreuses embûches peuvent se dresser en travers du chemin. C'est une lutte de tous les instants que de tenter d'être disposé à être un vecteur de lumière. De nombreux irritants extérieurs peuvent entraver le processus. Dépression, stress et souffrance, pour en nommer quel-

ques-uns, peuvent nuire à notre capacité d'être ces diffuseurs. Les obstacles nous mettent à l'épreuve, mais il existe un moyen de les surmonter. L'honnêteté avec soi-même ainsi que la réalisation de soi mènent vers la lumière. L'hypocrisie des faux-semblants, la malhonnêteté dans nos rapports avec autrui et la fausseté de l'image que l'on projette doivent cesser si l'on veut pouvoir être des communicateurs de bien-être, d'amour et de foi. Ces obstacles à la lumière, une fois surmontés, nous permettent d'apprécier cette dernière dans toute sa splendeur et nous permettent de la transformer, de l'enrichir, puis de la diffuser autour de nous. C'est grâce aux moments sombres de nos vies que nous sommes capables d'apprécier les moments de joie et de bonheur à leur juste valeur. Il y a de la lumière au bout du tunnel, mais il faut se donner à fond pour l'atteindre.

ALLER AU BOUT DE SOI-MÊME

Il est dans notre nature même de vouloir sans cesse nous surpasser, repousser les limites de nos capacités. C'est ce qui fait notre spécificité en tant qu'humains: notre recherche constante de réponses, notre refus de nous complaire dans l'échec ainsi que notre entêtement parfois zélé. Le courage peut se manifester de diverses manières. Les combats du quotidien sont l'une de ces manifestations. On peut se battre contre les obstacles qui obstruent

notre voie, nos objectifs, et cela constitue en soi un acte de courage. On peut également se dépasser pour un objectif qui nous dépasse en faisant une totale abstraction de notre propre personne. Ce type de courage, qui s'apparente au sacrifice, est aussi une façon de refléter la lumière. De grands explorateurs, tels Jacques Cartier ou encore Youri Gagarine, le premier homme dans l'espace, ont été des exemples vivants de ce dépassement de soi, de cet entêtement, de ce courage qui nous caractérise. Nos seules limites sont celles que nous nous imposons.

COMMUNION ET PARTAGE

Briser la solitude, briser le silence et l'isolement, nul ne veut se retrouver dans une telle situation indéfiniment. Le silence peut être bénéfique, la retraite peut l'être tout autant. Pourtant, il faut être capable de s'en sortir, de revenir de notre périple. Le Passage boréal est cet endroit sombre, plein d'obstacles, mais également de lumière et de ressourcement. Il nous permet de surmonter nos peurs, de nous surpasser, mais également d'être isolé de ceux qui nous entourent. Privés de nos pairs, ces moments intimes peuvent être enrichissants, mais ils nous permettent, à un tout autre niveau, d'apprécier à leur juste valeur ce que nous négligeons, ce que nous tenons pour acquis : nos communautés. Vivre en société, en harmonie avec nos familles, nos amis, nos connaissances, n'est pas une mince tâche. C'est

l'accomplissement ultime, la récompense au bout du tunnel. Pour vivre en société, en harmonie avec cette dernière, il faut faire des sacrifices, certes, mais il faut avant tout faire preuve de courage, de détermination et laisser la lumière, si faible soit-elle, rayonner à travers tout notre être. Nous avons tout à gagner en entretenant ces relations qui embellissent nos vies telles les aurores boréales dans le ciel noir de la nuit polaire.

Aujourd'hui, 345 ans après l'expérience de Newton, la lumière qui en traversant un prisme se divise en une infinité de couleurs, me fascine toujours autant. Certes, l'expérience a été répétée maintes et maintes fois et elle n'a plus rien d'exceptionnel. Pourtant, elle me fait toujours penser au potentiel qui existe en chacun de nous. Nous avons les moyens de surmonter les obstacles se dressant sur notre passage, nous sommes capables de faire preuve de courage et de détermination. Nous devons nous laisser guider par la lumière, cette lumière de joie, d'amour et de partage. Bref, nous avons les capacités de devenir ces catalyseurs de lumière, de véritables messagers de la Bonne Nouvelle, en nous inspirant de ce qui est bon et fort en ce monde et en laissant la force de cette inspiration être décuplée par notre volonté d'agir et notre courage. Nous sommes des prismes reflétant les couleurs de notre lumière interne et nous brillons de mille feux. ☺



ALAIN LAMONTAGNE, D.D.
DENTUROLOGISTE



**Fabrication et réparation
de prothèses dentaires**

3168, boul. Cartier Ouest
Chomedey, Laval (Qc)
H7V 1J7

Tél.: (450) 682-0907

Bureau jour et soir

On s'occupe de vous



 ARAMARK

Services de
Resto en
institutions,
écoles et
entreprises.
www.aramark.ca



RACINES DU PASSÉ

Marie-Paule Sanfaçon,
m.i.c.

Le passé est important. Combien de magnifiques projets y ont pris naissance et, avec le temps, se sont adaptés à de nouvelles réalités pour devenir des reflets de lumière. Il y a 95 ans, la joie d'évangéliser s'exprimait d'une façon bien différente; néanmoins, le message était fort et clair. Ceci devient évident lorsque nous parcourons des articles qui nous étaient envoyés des pays de nos missions. En voici un court exemple qui date de la première parution de la revue *Le Précurseur* en 1920 :

Notre petite Moui Kwai vient d'être ondoyée. Cette enfant d'une dizaine d'années a été amenée de Canton par Sœur Supérieure. C'est une rachitique relevant de la petite vérole, et avec cela, bossue. Son père est mort, la mère l'avait abandonnée; ce furent des voisins qui la conduisirent à Tong Shan, chez nos sœurs qui la recueillirent. À Tong Shan, cette enfant était considérée plutôt comme un embarras par le personnel chinois; on tenta donc de la placer à Shek Lung. Aussitôt dit, aussitôt fait, car Sœur Supérieure était sur les lieux. Toute fière de son acquisition, elle la mit sur ses épau-

les et nous arriva avec son précieux fardeau. Cette enfant a besoin d'un traitement tout à fait spécial. Le pauvre agneau a été confié à nos sœurs infirmières qui s'en occupent bien maternellement. Après avoir été ondoyée, notre chère Moui Kwai a reçu le baptême solennel des mains du Père Deswazières, puis elle est partie pour le beau ciel. Elle s'y souviendra elle aussi de nos bienfaiteurs du Canada.

Des photos accompagnaient souvent ces écrits. Notre Fondatrice, Délia Tétreault, femme de communication, demandait cela à ses missionnaires pour alimenter la revue et encourager l'esprit missionnaire dans tous les cœurs de ses compatriotes du Québec. Mais, comme nous le conseille François Gloutnay, chroniqueur Web et formateur dans le domaine, pourquoi ne pas utiliser, de temps à autres, nos belles photos d'autrefois, véritables richesses de notre patrimoine. Le 95^e anniversaire de notre revue est une excellente occasion de vous présenter une de ces photos historiques. 🌸

À Canton, Chine, 1915,
Marie Corinne Crevier, m.i.c.,
surveille les jeux des enfants.

Crédit : Archives MIC



DÉLIA, une enfant de lumière

Toute vie humaine est marquée de lumière et d'ombre. Lors d'un anniversaire, nos vœux, tout joyeux, expriment ce que nous avons le plus apprécié de la personne que nous fêtons et nous aimons souligner les aspects de sa vie qui nous ont le plus touchés.

Aujourd'hui, nous célébrons le 150^e anniversaire de la naissance de Délia Tétreault, notre fondatrice. Pour nous, ses filles spirituelles, nous voyons l'arrivée au monde de cette enfant comme une aurore boréale, une apparition dynamique aux couleurs lumineuses qui a transformé la vie de nombreuses jeunes filles et de nombreux jeunes hommes. En effet, son grand rêve missionnaire a donné des ailes à l'Église canadienne pour faire connaître le message d'amour du Christ au-delà des mers.





Marie-Paule Sanfaçon,
m.i.c.

¹ Cf. *Braise et encens*,
p. 7 édition, 1960

² Entretiens, Archives MIC

³ Pape François, *La Joie
de l'Évangile*, 2013

PHOTOS:

¹ Délia à l'âge de 4 ans

² Clairette Ouellette, m.i.c.,
à l'imprimerie de la
Maison-Mère

³ Délia à l'âge de 12 ans
Crédits: Archives MIC

SOUS UN CIEL ÉTOILÉ

Tout a commencé à Marieville, petit village du Québec. Le 4 février 1865, dans la soirée, une petite fille blondinette ouvrait les yeux sur le monde. Elle n'était pas seule, son frère jumeau l'accompagnait. En bas âge, la perte de ce frère jumeau et, un peu plus tard, celle de sa chère maman lui apprirent bien vite les réalités de la vie. Cependant, avec son cœur d'enfant, la petite Délia a su dépasser la souffrance inhérente à toute vie humaine pour découvrir les beautés secrètes du cœur.

Un jour, (...) la mignonne enfant, elle devait avoir trois ans environ, se trouvait dans une fenêtre et regardait son oncle (père adoptif) qui travaillait dans la cour. Elle se mit à battre des mains en criant: Papa, papa! L'oncle se retourna et lui dit, tout en se sentant attendri: Je ne suis pas ton père, moi!... — Tu ne connais pas ça, toi, reprit aussitôt la bambine, c'est moi qui connais ça!... L'oncle, très ému, entra, prit l'enfant dans ses bras, l'embrassa avec tendresse et, à partir de ce jour, il l'aima comme un véritable père sait aimer.¹

Plus tard, Délia comprit de cette expérience l'amour paternel de Dieu pour tous ses enfants de la terre. Elle disait: *Quand je pense que le Seigneur m'aime divinement malgré mes faiblesses, je suis la plus heureuse de la terre.*² Voilà, la source d'où a jailli son charisme d'action de grâces missionnaire. Ce bonheur incommensurable d'être aimée de Dieu, Délia a voulu le partager avec le monde entier. Inspirée par l'Esprit Saint, elle fonde le 3 juin 1902, la communauté des *Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception* qui a pour mission spécifique *l'annonce de la Bonne Nouvelle aux personnes qui ne la connaissent pas*. Quelques années plus tard, elle insiste auprès des évêques canadiens pour que la fondation du *Séminaire des Missions Étrangères* soit partie intégrante de l'Église canadienne.

SOUS LE PINCEAU DE L'ARTISTE

Délia, puisant fidèlement et quotidiennement à sa Source intérieure, guide courageusement la petite œuvre. La fonda-

tion, véritable toile artistique se colore rapidement de mille et une couleurs des différentes cultures rencontrées et aimées. L'expansion de la mission transforme Délia en femme de communication, une avant-gardiste dans l'utilisation des médias de son temps. De santé fragile, Délia ne connaîtra pas la mission ad extra, mais son cœur missionnaire prend vite la plume pour correspondre avec ses filles dans les pays lointains afin de les encourager et les soutenir dans leur mission.

Délia a écrit, durant sa vie, 2312 lettres entre 1899 et 1938 qui sont conservées aux archives des MIC. La plupart sont écrites à la main ou ont été dictées à une secrétaire. Ces lettres sont une source précieuse pour connaître ses désirs les plus profonds concernant les débuts de l'œuvre, sa spiritualité et l'expansion de la mission.

SOUS LA PLUME DE L'INSPIRATION

Afin de donner des nouvelles des missionnaires à leurs familles, Délia, qui avait à cœur de partager l'expansion de la mission en éveillant l'esprit missionnaire au cœur de la population québécoise, fonde en 1920 la revue *Le Précurseur*. Cette année, la revue fête son **95^e anniversaire**.



C'est une fête que nous ne pouvons passer sous silence. En effet, depuis 95 ans, la revue a semé la Parole de Dieu et a fait germer de nombreuses vocations autant chez les femmes que les hommes. La revue a commencé de façon très artisanale. Les sœurs, installées au sous-sol de la maison mère, s'exerçaient à toutes les étapes de

sa conception: cueillette d'informations, composition, photographie, typographie, infographie, imprimerie sans oublier le service aux abonnés et l'adressage. Tout se faisait manuellement et avec beaucoup d'amour. Combien de jeunes sœurs, tout en parcourant les rues des villages et des villes pour faire connaître *Le Précurseur*, ont rencontré des gens et semé la Parole de Dieu.

Cette mission, bien de chez nous, faisait partie de la formation des jeunes sœurs. Aujourd'hui la formule a bien changé avec la modernisation de la société québécoise, mais la mission de la revue demeure la même: *Semer la joie et l'espoir*. Comment? En partageant avec notre lectorat la continuation du rêve de Délia qui est de *semer le bonheur à pleines mains* en relatant les faits et gestes de témoins qui ont su mettre dans leur vie la Parole de Dieu. Une façon d'alimenter spirituellement le quotidien de nos vies, de ne pas se décourager devant les obstacles qui nous semblent au-delà de nos forces humaines. Ces exemples de foi encouragent à percevoir la petite lumière qui brille au fond de nos cœurs et nous redonnent confiance pour continuer dans la foi le chemin de notre vie.



Ce bonheur incommensurable d'être aimée de Dieu, Délia a voulu le partager avec le monde entier.

SOUS LE REFLET DE LA LUMIÈRE

La Vénérable Délia a connu aussi dans sa vie bien des tribulations. Ce n'était pas toujours comme elle l'aurait souhaité. Son leitmotiv, elle le partageait avec ses sœurs au moment des épreuves: *Courage!... Confiance!...Allons de l'avant, mieux que jamais, dans l'unique nécessaire: le grand travail de notre sanctification! Ne vous inquiétez de rien, vivez joyeuses!... Occupez-vous des intérêts de Dieu, et il s'occupera des vôtres.* Aujourd'hui, le renouveau qui se produit dans notre Église bouleverse bien des croyants et une adaptation est nécessaire pour répondre plus adéquatement au nouveau visage de notre foi. *Le Précurseur*, par ses messages missionnaires et exemples de foi, se veut chemin d'évangélisation à l'exemple de notre pape François qui encourage à *cultiver un espace intérieur*

*qui donne un sens chrétien à l'engagement et à l'activité*³. Devant les enjeux ecclésiaux, *Le Précurseur* se tourne vers les nouveaux chemins de la mission pour transmettre cet héritage précieux de la spiritualité d'action de grâces missionnaire légué à l'Église par notre Fondatrice. Cette participation, si humble soit-elle, à l'élaboration de ces nouveaux projets ecclésiaux nous fait découvrir une énergie qui se transforme en lumière de toutes les couleurs pastel ou fluorescentes dans un ciel rempli de promesses d'avenir. ∞

La route des ondes

Femme d'Église et de vision, Sr Guillemette a contribué, grâce à la radio et à l'Institut d'Éducation Rurale (IER), à améliorer la vie de plusieurs hommes et femmes quechuas à Iquircollo, Cochabamba en Bolivie.



Gaétane Guillemette,
m.i.c.

Il y a longtemps déjà, Jésus de Nazareth affirmait « Je suis la Lumière ! ». Depuis, un immense faisceau a traversé le temps et l'espace pour soutenir notre foi, donner raison à notre espérance et nous offrir la chance inouïe de devenir à notre tour passeurs de lumière, passeurs boréal ou astral, passeurs de rêve.

PASSEURS DE LUMIÈRE EN ÉGLISE

L'Évangile sur les ondes, voilà le rêve dont je parlais dans *Le Précurseur* de mai-juin 1976 et qui s'est réalisé en grande partie. Ce rêve devint lumière et prit la route des ondes pour que d'autres deviennent, à leur tour, parties prenantes du grand réseau de l'Église universelle, selon l'exhortation apostolique de Paul VI, *l'Évangélisation du monde moderne*, qui mettait fin au débat entre évangélisation et promotion humaine. Au n° 30, il est écrit : ... *l'Église a le devoir d'aider cette libération à naître, de témoigner, pour elle ce n'est pas étranger à l'évangélisation.*

C'est dans cette même optique qu'a été conçue la réalisation de mon rêve. Pour moi, promotion humaine et évangélisation de mes frères et sœurs quechuas ont toujours été les deux facettes d'une même réalité. Tous les efforts déployés, les moyens mis en place visaient à leur faire atteindre la maturité d'un chrétien adulte et qu'ainsi, responsables de leur foi, ils deviennent à leur tour, des passeurs de lumière dans le grand réseau de l'Église.

PASSEURS DE LUMIÈRE SUR LES ONDES

Nous sommes en 1972, je constate qu'il n'y a que quelques missionnaires pour un si grand territoire.¹ Le climat est difficile et les routes rares pour atteindre ces régions

éloignées. Deux grandes questions surgissent dans mon cœur : *Qui parlera de Jésus-Christ et de son message à ces gens si bons et si isolés? Comment faire en sorte que la Bonne Nouvelle de l'Évangile les accompagne dans leur quotidien?* De cette intuition est née une idée.

Déjà existant depuis 1962, un petit poste émetteur *Radio San Rafaël*, ayant une puissance de transmission de 1 kilowatt, ne suffisait pas à rejoindre une large partie du département de Cochabamba. Afin d'atteindre les zones les plus éloignées du département, il nous a fallu d'abord changer l'appareil de transmission. Ayant plus d'ampleur, la catéchèse et la célébration de la liturgie dominicale prirent la route des ondes.

Avec la collaboration des séminaristes souvent accompagnés à la guitare par Solange Garneau, m.i.c., les émissions radiophoniques étaient transmises en espagnol et en quechua. Les télé-auxiliaires ou catéchètes formés d'abord à l'I.E.R. puis à la Maison du Catéchète (*Casa Del Catequista*) recevaient une solide formation afin de pouvoir compléter sur place la catéchèse et les célébrations diffusées à la radio.

Cet ambitieux projet a vu le jour grâce à l'aide précieuse d'organismes spécialisés canadiens comme Oxfam-Canada et l'ACDI, et aussi grâce à l'Entraide missionnaire, à la collaboration constante des autorités de ma congrégation et de compagnes MIC, telle Sr Huguette Turcotte qui était secrétaire de l'*Association catholique mondiale pour la Radio et la Télévision* à Bruxelles, Belgique. De multiples passeurs de rêve, passeurs de lumière, par leurs talents et par de généreux dons, ont permis que se réalisent nos objectifs d'évangélisation.

¹ Le département de Cochabamba est situé au centre de la Bolivie.



PASSEURS DE LUMIÈRE PAR LE CHANT

Le père Alberto Guizada, prêtre bolivien, qui avait déjà mis sur pied une messe et plusieurs chants liturgiques en quechua, partagea avec Monique Bigras, m.i.c., son inquiétude de voir se perdre tout le trésor musical qu'il avait découvert lors de son ministère. Ces propos trouvèrent écho dans le cœur de Sr Monique dont l'âme méditative rejoint très bien l'âme quechua profondément enracinée dans la nature. Elle se mit donc à l'œuvre en organisant un concours de chant quechua à travers les campagnes. Elle forma une équipe de chanteurs et musiciens, et chercha un local pour le studio d'enregistrement. Elle chercha aussi des bienfaiteurs, car il fallait d'abord trouver les fonds avant de démarrer l'aventure. Un réseau de passeurs de lumière prit forme : organismes, communautés religieuses, évêques, ami(e)s. Le projet vit le jour en 1985 grâce à l'appui de la *Conférences des évêques catholiques du Canada* et de Mgr Armando Gutierrez, évêque de Cochabamba. Ce dernier reçut un montant d'argent en héritage et nous le remit pour la réalisation du projet. C'était ça l'Église en marche avec Lui!

La lumière trace le chemin. Petit à petit, le projet d'éditer un cahier de chants accompagnés de la notation musicale pour l'animation liturgique et catéchétique dans les paroisses rurales prit forme. Un air de

fête et de joie accompagna dès lors les émissions radiophoniques.

LE CERCLE DES PASSEURS DE LUMIÈRE S'ÉLARGIT

Cet instrument d'animation est encore utilisé dans les régions quechuas de Bolivie : Cochabamba, Oruro, Potosi. Le grand réseau de passeurs de la Bonne Nouvelle prit de l'expansion et le cahier en est à sa 5^e édition de 50 000 exemplaires.

En 2012, *Radio San Rafael* n'avait plus le matériel adéquat pour faire face aux changements techniques. *Radio Fides*, grâce aux Jésuites, prit alors le relais du numérique et devint dans tout le pays la voix catholique de Bolivie sur les ondes. Ils ont aussi pris en charge les centres de formation.

Nous nous réjouissons de cette chance qui a permis à la radio d'étendre son territoire de diffusion jusqu'en des régions qui, dans les débuts, étaient impossibles à atteindre à cause des Andes. Les ondes continuent de transmettre la Bonne Nouvelle de l'Évangile et les voix s'élèvent encore aujourd'hui pour louer le Seigneur dans la langue de leurs ancêtres. Nos cœurs reconnaissants se joignent à leur prière pour chanter : *K'anchachum K'anchachum* — Que brille ta lumière! ☺



PHOTOS:

¹ Les jeunes « passeurs de lumière »

² Livres de chants en quechua
Crédits photos: MIC



Tous les enfants du monde, qu'ils soient de jeunes choristes ou autres, ont déjà chanté ce refrain bien connu : *This little light of mine, I'm gonna let it shine, this little light of mine..., let it shine, let it shine, let it shine.* Ce gospel écrit pour des enfants par Harry Dixon Loes, pasteur et professeur de musique, existe depuis 1920. On trouve environ 30 versions de cette chanson et peu importe qui la chante, la petite lumière continue de briller à travers le temps. Mais de quelle petite lumière est-il question ?

Nakagawa et Guckian¹

¹ Deux professeures du
Groupe d'études de Délia

² *Le Précurseur*, vol. XXI,
Juillet-Août 1960, p. 181

³ Sr Monique Cloutier, m.i.c.,
ancienne missionnaire au
Japon (anecdote)

Il y a plusieurs sortes de lumière et les petits Japonais de la maternelle de Setagaya Seibo en savent quelque chose. Il y a une lumière particulière à laquelle ils peuvent s'identifier. Voici l'histoire d'un petit garçon qui a découvert la lumière qui ne s'éteint jamais.

Masao fréquentait la maternelle catholique de Setagaya Seibo qui offre un programme de trois ans. Après la deuxième année, ses parents décidèrent de l'envoyer à l'école publique afin qu'il commence son cours primaire. Trois jours après avoir commencé, Masao revint à la maison de très mauvaise humeur. Ravalant ses pleurs, il expliqua son mécontentement à ses parents et à ses grands-parents : *Je n'aime pas ma nouvelle école. Je ne veux plus y retourner. On n'y chante pas de cantiques; il n'y a pas de visites à Jésus; personne ne connaît la sainte Vierge, pas même le professeur! Je veux une école comme celle de l'an dernier, une école où l'on aime le petit Jésus!*² Profondément touchés par la demande de Masao, ses proches acceptèrent de le changer d'école et sa mère espérait que son petit

roi Masao leur ferait bientôt connaître ce Jésus qu'il aimait tant.

JÉSUS EST DANS MON COEUR

On ne peut ignorer une telle demande venant d'un enfant. Consciente du fait que plusieurs enfants inscrits à la maternelle étaient ensuite envoyés à l'école publique, Sr Sachiko Hongo, m.i.c., directrice très expérimentée, eut l'idée de créer un programme d'éducation religieuse pour tous les « anciens » de la maternelle qu'elle appela le *Groupe d'études de Délia*. Grâce à l'aide de six mères, Sr Imelda Takahashi, m.i.c., mit sur pied le programme et, petit à petit, le nombre d'élèves augmenta. Actuellement, dans ces rencontres animées par Sr Kesayo Sato, m.i.c., 114 enfants et 11 membres du personnel sont inscrits au programme.

Le *Groupe d'études de Délia* commence en mai avec un festival en l'honneur de la Vierge Marie. Les enfants sont ravis de chanter et de prier Marie, une très belle façon de débiter l'année scolaire. À Noël, une cérémonie aux chandelles est un événement unique pour les enfants qui



Je veux une école où l'on aime le petit Jésus!

tiennent leur bougie en pensant à cette petite lumière qui brille dans leur cœur.

L'étude de la Bible jumelée à des activités démontre aux jeunes d'une manière créative et éloquente la vérité de la Parole de Dieu. Le cours se déroule comme suit: on choisit un thème, on explique les mots et on fait des jeux de rôle. Lors des activités, il y a un support visuel et auditif et on encourage l'esprit de créativité. Les enfants aiment les sciences naturelles, les merveilles de la création leur ouvrent les yeux et le cœur à la beauté et à l'émerveillement. Ils apprennent à respecter la vie, à respecter autrui. Avant de terminer le cours, Sr Kesayo pose des questions aux enfants sur ce qu'ils ont appris ou sur ce qui les a fait réagir. Quel impact peut avoir la Parole de Dieu dans le cœur d'un enfant? Certains veulent se faire baptiser, d'autres décident d'appliquer ce qu'ils ont appris de façon très concrète. Voici un exemple: *un garçon de sixième, harcelé par un plus jeune, refusait de répondre aux attaques. Ses amis l'encourageaient à se défendre en lui disant: tu es beaucoup plus fort que lui, frappe-le et venge-toi. Mais le garçon répondit, non, je laisse ça à Jésus.*³

PENSER AUX AUTRES

Sr Kesayo affirme qu'il faut mettre en action ce que nous apprenons. Une fois par mois, après la classe, les enfants apportent à la maison le *Mot de Jésus*. Il s'agit d'une carte comprenant un passage des Écritures qui leur fait penser aux autres et les encourage à aider ceux qui sont dans le besoin. Les élèves apprennent l'origami (art traditionnel japonais du papier plié) et offrent leurs œuvres en cadeaux aux aînés du voisinage. À cette occasion, les enfants interprètent des chansons d'amitié, d'amour et de joie et demandent aux aînés de chanter avec eux. C'est un beau moment. Certains enfants ont appris le langage des signes et, par leurs gestes, invitent les malentendants à se joindre à eux. Les enfants ont hâte de faire ces visites parce qu'ils savent qu'ils apportent la joie à ceux qui se sentent seuls parfois et qui n'ont pas d'amis. Sans le savoir, ces jeunes par leur sourire et leurs délicates attentions incarnent les paroles de la chanson: *This little light of mine!* Quelle belle leçon pour nous tous! ☺

PHOTOS:

¹ Noël, cérémonie aux chandelles

² Groupe d'études de Délia

³ Kesayo Sato, m.i.c.

⁴ Visite aux aînés

Crédits: MIC

Vivre la Mission autrement

Quoi de neuf en Haïti ? L'Université Notre-Dame d'Haïti ouvre un campus dans le diocèse de Hinche. Des centaines de jeunes s'inscrivent pour une formation professionnelle dans le domaine de la santé. Un projet enthousiasmant ! Sr Lise, au Québec depuis quelque temps, est invitée à y participer... peut-elle résister à y répondre ?

Lise Tremblay, m.i.c.

Trente-six ans se sont écoulés depuis ce 15 janvier 1978, jour où je m'envolais pour réaliser mon rêve de vie missionnaire. Mes débuts en Haïti ont été habités par l'apprentissage de la langue et de la culture... et ce furent de belles années de travail comme infirmière.

Après plusieurs années de travail dans différents dispensaires et à l'hôpital, voilà qu'un nouvel appel se fait entendre pour une tout autre mission. En effet, l'évêque du diocèse de Hinche en Haïti, Mgr Simon Pierre Saint-Hillien, sollicite la collaboration des *Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception* pour un projet de formation d'infirmières et d'infirmiers. Le campus de l'*Université Notre-Dame d'Haïti* accueille, depuis le 21 d'octobre 2012, plus d'une centaine de jeunes désireux d'acquérir une formation professionnelle dans le domaine de la santé.

UN DROIT D'ACCÉDER AU SAVOIR

L'*UDERS* de Hinche (*Unité diocésaine d'Enseignement, de Recherche et de Services*) qui est actuellement composée de deux Facultés, la *Faculté des Sciences infirmières* et la *Faculté de la Biologie médicale*, permet à beaucoup de jeunes de la région de profiter d'une formation dans leur milieu, sans devoir migrer vers la capitale. C'est leur droit de pouvoir accéder au savoir sans pour autant être coupés de l'encadrement de la famille. Les parents apprécient aussi une telle chance et cette initiative de notre Évêque répond à leur désir. À quelques kilomètres de la ville de Hinche, dans un décor enchanteur et tranquille, nous vivons les premiers temps d'une œuvre appelée à grandir, car d'ici à quelques années, d'autres facultés viendront s'y ajouter pour le développement de ce coin de pays où la jeunesse constitue une grande portion de la population.

Sœur Silfane Joseph, m.i.c., a été mandataée pour le poste de Directrice et moi-même pour celui de Coordonnatrice des Études, à la *Faculté des Sciences infirmières*. Nous dispensons aussi des cours selon les besoins et le temps disponible. Après de nombreuses années d'expérience dans plusieurs domaines de notre profession d'infirmière, c'est l'heure de transmettre nos connaissances et aussi de communiquer l'amour de notre profession. Nos collaborateurs sont tous des professionnels haïtiens compétents et dévoués pour la cause : infirmières, médecins, pharmacienne, ingénieurs et autres, prêtres et laïques. Le programme de formation répond aux normes internationales.



Les jeunes qui nous sont confiés ont reçu une formation classique dans les collèges des environs et proviennent de classes sociales et de croyances religieuses différentes.

POUR UNE FORMATION INTÉGRALE DES JEUNES

Un des principaux objectifs de l'UDERS de Hinche est la formation intégrale des jeunes : formation professionnelle, spirituelle, humaine. Les cours complémentaires et obligatoires, qui sont ajoutés au programme de formation professionnelle, sont accueillis positivement par nos étudiants. Nous voulons leur transmettre des valeurs humaines et chrétiennes. Dieu ne veut-il pas l'accomplissement de l'homme dans toute sa grandeur ?

Ainsi je me sens porteuse de lumière auprès de nos étudiants.

Cette Institution de l'Église catholique ne reçoit aucune subvention de l'État pour les frais engagés. Voici des exemples : pour avoir accès aux stages obligatoires dans les hôpitaux, il faut déboursier de fortes sommes. La construction des divers locaux se fait progressivement grâce à la générosité de certains organismes et donateurs locaux et internationaux. Comme toute œuvre à ses débuts, chaque membre de l'équipe de direction doit consentir à rendre différents services dépassant sa description de tâche afin d'assurer la bonne marche de l'Institution.

Jusqu'à maintenant, les succès obtenus laissent présager un avenir prometteur pour nos jeunes et pour la société. En ce mois d'octobre 2014, nous accueillons notre troisième Promotion. La durée de la formation est de quatre ans pour l'obtention de la Licence. Investir dans ce capital humain est une façon de vivre mon idéal d'être semeuse de la Bonne Nouvelle par la disponibilité, l'accueil, le service. Être au service de la vie et former des femmes et des hommes à vivre cet idéal de vie est

ma façon de travailler à la Mission de Jésus. Ainsi, je me sens porteuse de lumière auprès de nos étudiants tout en participant à l'apprentissage de l'ABC de la profession.

UNE PROMESSE D'AVENIR

Actuellement, nos jeunes de la deuxième et de la troisième année vont en stage trois demi-journées par semaine. Les deux principaux centres de santé qui nous accueillent contribuent largement à leur formation pratique. Très bientôt, le nombre d'étudiants augmentant, d'autres centres nous ouvriront leur porte. Les étudiants de la première année commenceront leurs stages pratiques dès avril 2015.

Les cours sont dispensés six jours par semaine. Ceci favorise les professeurs qui consentent à donner de leur précieux temps sans porter préjudice à leur travail. Ces professionnels, dont plusieurs sont de la région, veulent mettre leur pierre dans la construction

de cet établissement d'enseignement. Tous et toutes sont motivés et veulent former des personnes qualifiées qui pourront travailler dans des entreprises privées ou publiques ou dans différents centres de santé.

Même si les jeunes ont très peu de temps libre, une chorale Gospel composée d'étudiants des deux facultés a vu le jour en 2013. Leurs talents naturels ont favorisé cette réalisation et on y a découvert des richesses vocales insoupçonnées. Les musiciens qui accompagnent le groupe sont aussi des étudiants de l'UDERS.

Somme toute, mon expérience n'a de saveur que celle de la VIE. Dans la joie, je poursuis ma route missionnaire convaincue de l'importance de continuer de semer à pleine main et de partager de tout cœur ce que j'ai reçu. Dans ce nouvel engagement se concrétise, au quotidien, la foi en la personne et en son devenir pour que demeure visible le « prendre soin » du frère, de la sœur qui souffre. ♡



Aperçu des cours

Crédits photos : L. Tremblay, m.i.c.

Avec Sr Lise, je contribue à l'avenir de ces jeunes d'Haïti, au montant de :

_____ \$

Je libelle le chèque à :

**Procure des missions
Projet : UDERS,
Hinche, Haïti**

121, avenue Maplewood
Montréal (Québec)
H2V 2M2 CANADA



Pirates missionnaires

Mond'Ami est l'Oeuvre pontificale de l'Enfance missionnaire pour le Canada francophone. Sa mission est d'éveiller la conscience missionnaire de l'enfant et de l'adolescent en leur permettant d'apporter leur contribution personnelle par la prière du cœur, leur amitié et leur soutien matériel aux enfants pauvres du monde entier.

Un jour, Délia Tétréault confiait à ses sœurs: *Je me souviens, qu'étant enfant, je cherchais toutes les occasions de me cacher dans le grenier de la maison paternelle, pour y lire d'anciennes annales de la Sainte-Enfance et de la Propagation de la Foi que j'y avais trouvées dans une caisse.*

À partir de cette expérience personnelle, Délia a toujours attaché une grande importance à l'éveil missionnaire chez les enfants. Des MIC ont travaillé en étroite collaboration à la revue de la Sainte-Enfance qui est devenue Mond'Ami avec les personnages attachants d'Amisol et d'Amigo. Aujourd'hui, sur le site Web, Mond'Ami continue une animation percutante pour les jeunes. Vous pouvez compléter votre recherche sur:

www.mondami.ca ☺



Lauréat du prix ACPC-Inter 2014

Dans la chronique spécialisée «Jeunes», Émilien Roscanu a été choisi par le jury comme lauréat du prix ACPC-Inter 2014 de l'Association canadienne des périodiques catholiques pour ses textes écrits dans la revue *Le Précurseur*: Été 2013 – *Contemplation moderne*, Hiver 2014 – *Une abondance de confiance* et Printemps 2014 – *L'être et la conscience*. Voici son discours de remerciement.

Bonsoir à tous et à toutes.

Permettez-moi d'abord de remercier l'Association canadienne des périodiques catholiques ainsi que le jury d'avoir considéré mes articles pour l'attribution de ce prix. Je profite également de l'occasion pour remercier les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception et tout particu-

lièrement, l'équipe éditoriale du Précurseur, sans qui je n'aurais tout simplement pas pu être lauréat ce soir. Elles ont su m'accompagner et me guider dans mes réflexions tout comme dans la rédaction de mes articles depuis maintenant près de deux ans. C'est avec joie et humilité que je reçois ce prix qui représente beaucoup à mes yeux. Il est pour moi la preuve que la voix de la jeunesse est non seulement pertinente, mais de surcroît qu'elle trouve une oreille attentive à son discours. Je suis honoré de recevoir une telle distinction et vous remercie encore du fond du cœur.

Toutes nos félicitations Émilien! De la part de l'équipe éditoriale et des membres de la Presse Missionnaire MIC ☺

Atsumi Ono, représentante
des AsMIC de Koriyama



L'esprit de communauté des AsMIC du Japon

Cette année, la «Réunion des cœurs», rencontre annuelle des AsMIC du Japon, a eu lieu à Koriyama. Ce fut une occasion pour les membres de développer un sens d'appartenance à un groupe dans lequel la foi est renforcée par le partage, la prière et où on aborde l'autre dans un esprit d'action de grâces.

En septembre dernier, les AsMIC de Tokyo, Saitama et Aizu Wakamatsu ont répondu à l'invitation du groupe de Koriyama. Nous étions une trentaine. C'était la première fois que ces groupes étaient réunis. Bien que les membres ne se connaissaient pas, il régnait entre nous un esprit de communauté. Comment l'expliquer? C'est que notre vie de chrétienne vécue dans la spiritualité de l'Action de grâces est notre force. En voyant toutes ces personnes heureuses d'être ensemble, j'avais la ferme conviction que Mère Délia, la fondatrice des *Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception*, nous avait invitées à cet endroit dans un but bien précis.

Père Fuyuki Albert Hirabayashi, s.j. conférencier bien connu, fut notre guide pour la journée. Il nous

rappela avec force l'importance de la prière dans notre vie quotidienne. *Lorsque nous exprimons nos désirs à Dieu sous la forme de requête, de louange ou d'action de grâce, Dieu qui est AMOUR répond toujours d'une façon ou d'une autre et c'est toujours pour notre plus grand bien.* Père Hirabayashi souligna que *la spiritualité d'action de grâces des MIC est particulière, car elle nous enseigne à remercier Dieu pour tout ce que nous avons et que nous devons le remercier en étant humblement au service de ceux qui sont dans le besoin. En agissant ainsi, nous sommes conscientes de la présence de Dieu en chaque être humain et nous sommes davantage en communion harmonieuse avec eux. Pour tous ceux qui veulent suivre l'exemple de Jésus, c'est la façon d'ÊTRE et de VIVRE. Notre désir d'être avec Dieu et de se confier à lui vient de l'Esprit Saint.*

Après une journée aussi enrichissante, mon souhait, comme AsMIC, serait d'intégrer ces valeurs dans notre vie au quotidien. Notre cœur doit être rempli d'un sentiment de gratitude. Les liens tissés entre nous doivent être fortifiés à mesure que nous cheminons ensemble. ♡

UN ABONNEMENT AU PRÉCURSEUR...

pour semer la joie et l'espoir!

Je m'abonne Je me réabonne * J'abonne un(e) ami(e)

Canada 1 an: 12\$ États-Unis 1 an: 18\$us À l'étranger 1 an: 25\$ CAN

Veuillez libeller votre chèque à l'ordre de: **Le Précurseur**

Nom: _____ * NO D'ABONNÉ: _____

Adresse: _____ App.: _____

Ville: _____ Province/Pays: _____

Code postal: _____ Tél.: () _____

COURRIEL: _____

INFORMATIONS:

leprecurseur@pressemic.org
www.soeurs-mic.qc.ca
(450) 663-6460 poste 5305

POSTER À:

Le Précurseur
120, place Juge-Desnoyers
Laval (Québec) H7G 1A4
CANADA

**OU: Abonnez-vous en ligne
par PayPal** avec votre carte
de crédit, à l'adresse:
www.soeurs-mic.qc.ca

Éternellement heureux dans son Royaume

« C'était une foule immense que nul ne pouvait dénombrer,
de toutes nations, tribus, peuples et langues. » Apoc.7,9



Lorraine Falareau, m.i.c.
Sœur Marie-Lorraine
(1933-2014)
Loretteville, Québec

Notre Sr Lorraine nous a quittés bien vite, elle qui a traversé la vie en déployant ses nombreux talents là où on la réclamait. En 1960, notre noviciat l'accueille après qu'elle eut quitté son service diocésain à la JOC et son travail dans un bureau. Où qu'elle soit, Sr Lorraine relève brillamment les appels à servir. Sa terre missionnaire en Bolivie et au Pérou reconnaît ses compétences et sa grande disponibilité. On lui confie différents mandats surtout comme secrétaire provinciale. Une grande foi et l'amour de ses sœurs sous-tendent ses engagements. Merci chère Sr Lorraine.



Marthe Laporte, m.i.c.
Soeur Sainte-Geneviève
(1916-2014)
Saint-Norbert, Québec

Même quand un projet de mariage se profile à l'horizon, Sr Marthe sait y renoncer pour répondre à l'appel de Celui qui l'avait séduite quelques années auparavant et entre au noviciat en 1944. Femme aux talents multiples, Sr Marthe relève avec courage et détermination les tâches diverses qu'on lui confie. Elle passe facilement des travaux domestiques aux responsabilités de l'économat provincial ou local en Zambie au Malawi et au Québec. Ses dernières années la trouvent aussi vaillante dans sa modeste chambre; elle y tricote quelque 200 foulards pour les démunis. Magnificat, Sr Marthe, pour le don constant de ta longue vie.



Thérèse Beaulieu, m.i.c.
Sœur Joseph-Oscar
(1924-2014)
St-Eusèbe, Québec

Encouragée par sa famille, Sr Thérèse est accueillie au noviciat en 1942, réalisant ainsi son désir missionnaire mûri au cours de ses jeunes années. Sa mère discernait la vocation de sa fille : *Toi, il ne te manque que le voile*, lui dira-t-elle, au retour du pensionnat à la fin de juin. Mais cette maman quitte les siens prématurément. Façonnée par cette épreuve, Sr Thérèse relèvera courageusement les adaptations inhérentes à la vie missionnaire, au Québec et aux Philippines. Simplicité, joie, collaboration, humour, respect des personnes, marquent ses relations interpersonnelles et lui facilitent les responsabilités qu'on lui confie. Merci pour le témoignage de ta vie, chère Sr Thérèse!



Pologne – Cracovie Du 9 au 18 septembre 2015 10 jours / 9 nuits

En compagnie de l'abbé **Robert Lebel**, animateur spirituel et de **Mme Laurence Maurin** accompagnatrice d'expérience de Spiritours*.

Visitez la vieille ville de Cracovie, ancienne capitale de Pologne où Karol Wojtyła, futur Jean-Paul II fit ses études; Kalwaria Zebrzydowska, où il y vint en tant qu'étudiant, jeune prêtre, évêque de Cracovie et finalement Pape. Wadowice, sa ville natale et où il a été baptisé; Czestochowa appelé « Lourdes polonais » et tant d'autres lieux spirituels, historiques et culturels.

Inscription avant le **13 mai 2015** pour une réduction de **100 \$**

Prix régulier: 3650 \$ (par personne et taxes incluses)

(En plus des taxes d'aéroport et celles du fonds d'indemnisation de l'OPC). *Spiritours est détenteur d'un permis du Québec – www.spiritours.com



Information:

www.seletlumieretv.org/pelerinages

Sel et Lumière

Mireille Haj-Chahine

514.925.4300 poste 211

Sans frais : 1.888.302.7181

mireille@seletlumieretv.org

Spiritours

Laurence Maurin ou Linda Savard

514.374.7965 poste 207 ou 208

Ligne sans frais : 1.866.331.7965

laurence@spiritours.com ou

linda@spiritours.com

D Pack **récipi**

La prescription parfaite
The perfect prescription



N. FRANCIS SHEFTESHY, PHARMACIEN

Tél. : 514.384.6177

Télé. : 514.384.2171



IMPRIMÉ AU CANADA



*Apprends-nous à tenir le présent
sans nous laisser écraser par ses défis,
à saisir les moments favorables
pour semer les semences
qui permettront à la vie et à l'amour
de franchir les générations.*

*Apprends-nous à tenir l'avenir
sans redouter sa venue,
sans l'enfermer dans le piège
des prévisions catastrophiques ou des illusions,
sans forcer le destin,
mais en nous disposant
au souffle de ton Esprit de vie et d'amour
qui continue à être offert à notre monde.*

*Dieu du passé, du présent, de l'avenir,
dis-nous comment tenir dans nos mains
le sable de nos vies
pour en faire une pièce de vitrail
que tu traverseras de ta lumière
et que tu tiendras ensemble dans l'amour.*

Amen

Mgr Bertrand Blanchet,
archevêque émérite de Rimouski